

Le professeur Olivier Duhamel aime la France qui se fait agresser, et qui demande pardon !

On croyait avoir tout entendu sur la désormais célèbre agression du bus. Les médias bien-pensants, tétanisés par des images qui n'auraient jamais dû être portées à la connaissance du bon peuple ont immédiatement ciblé... Internet, et des sites classés à l'extrême droite, qui auraient instrumentalisé cette affaire ! Au lieu de devenir le procès de la violence juvénile et du racisme anti-français, cela est devenu le procès de l'extrême droite et d'Internet. Un comble !

Mais avouons-le, nous n'avions pas prévu que la victime se prêterait à ce jeu. Dans une interview incroyable, voilà, entre autres, ce qu'il déclare au Figaro (1).



D'autant que son professeur de Sciences Po, le suffisant Olivier Duhamel, nous explique, sur France Culture (4), qu'il est fier de son élève, qu'il donne une « belle leçon de déontologie journalistique à l'ère de la démocratie numérique ».

Finalement, l'interview de cet éminent professeur de Sciences Po, machine à formater les futures élites, est édifiante. Cet

homme est la caricature de la bien-pensance de gauche. Professeur de droit constitutionnel, il est opposé à l'élection du président de la République au suffrage universel, comme il était opposé à ce que le peuple puisse se prononcer par référendum, sur le traité constitutionnel européen, en 2005. Trop sot, le peuple, il faut que cela soit des élites comme lui qui décident ! Il ne peut cacher sa haine d'Internet, grain de sable dans le médiatiquement correct où il évolue comme un poisson dans l'eau depuis des années.

Bien évidemment, notre éminent professeur est anti-fasciste, et anti-raciste, il a d'ailleurs produit un écrit avec son amie Martine Aubry, à ce propos (5). Mais hors de question, pour lui, d'envisager une seule seconde que le racisme puisse être le fait d'enfants issus de l'immigration ! Crime de lèse bien-pensance ! Hors de question de reconnaître que ce ne sont pas des fascistes du Front national qui ont agressé des manifestations étudiantes, ou celles contre le CPE. Encore moins question de s'interroger sur cette jeunesse qui se laisse insulter, dépouiller, massacrer par des racailles, sans avoir un geste de révolte.

Ne serait-ce pas un peu de la faute de personnes comme Olivier Duhamel, et de leur discours culpabilisant contre notre pays ? Imaginons que notre jeune étudiant ait fait un sport de combat, et ait couché la jeune crapule de 50 kg, avec la capuche blanche, qui le frappe par derrière, dans la dernière scène : n'aurait-il pas été accusé par le professeur bien-pensant Duhamel de violences à caractère raciste ? Ne serait-il pas devant les tribunaux, poursuivi par le Mrap ? Au point où on en est dans le déni de réalité, on peut s'attendre à tout.

L'image de La France qu'aiment Olivier Duhamel et ses amis de la rive gauche, c'est ce jeune homme, qui en prend plein la gueule par des voyous, reçoit des injures racistes, et demande pardon ! L'image de la France qu'ils aiment, c'est celle de La Marseillaise sifflée, où certains politiques s'excusant auprès des siffleurs. L'image de la France qu'ils aiment, c'est celle qu'on présente comme un pays raciste et colonialiste, avec la

culture de la repentance. L'image de la France qu'ils aiment, c'est celle de Ségolène Royal osant présenter ses excuses à l'Afrique, au nom du peuple français. Cela, de la bonne gôche, coco ! L'image de la France qu'ils aiment, c'est celle qu'on qualifie d'arrogante, suffisante, prétentieuse, à qui on ne pardonne pas de vouloir demeurer jacobine, républicaine et laïque, de s'opposer à la mondialisation libérale et donc à l'Union européenne.